

## La translitteratie au service de l'acquisition/apprentissage du FLE

طالبة دكتوراه: إيمان بن غنيسة

الأستاذ(ة) المشرف(ة) الدكتوراة شفيقة فمام

قسم الآداب واللغات الأجنبية

كلية الآداب واللغات - جامعة محمد خيضر بسكرة

### Resumé

Le but ultime de tout apprentissage d'une langue étrangère est de pouvoir communiquer en situation authentique. Or, beaucoup d'apprenants au terme de leur formation rencontrent des difficultés voire des insuffisances en communication que ce soit à l'écrit ou à l'oral. Afin de pallier ces lacunes, le travail extrascolaire est considéré comme une perspective de remédiation. L'immersion virtuelle permet aux apprenants de rester en contact permanent avec cette langue étrangère, et ce en exploitant la translitteratie. Nous nous sommes donc interrogés sur la possibilité de pallier ses insuffisances à travers l'utilisation de différents supports multimédias, principalement les réseaux sociaux et donc une initiation à la translitteratie. A travers cette étude nous avons voulu démontrer l'effet que pourrait avoir une immersion linguistique quotidienne sur l'appropriation du français langue étrangère et ceci en incitant les apprenants à s'immerger dans un bain linguistique virtuel.

**Mots clés :** Apprentissage -  
Communication - Situation authentique-  
Supports multimédias -

### الملخص:

إن الغاية النهائية لتعلم لغة أجنبية هو تحقيق إمكانية التواصل في وضعيات الإبلاغ و التخاطب. بيد أن كثيرا من المتعلمين، تعترضهم أثناء تكوينهم، عقبات في التواصل، سواء ما تعلق منها بالكتابي أو الشفهي. و لدرأ مثل هذه النقائص، يمكن اعتماد الأنشطة التعليمية خارج إطار المدرسة كأفق واعد، ومن ذلك الانغماس الافتراضي الذي يتيح للمتعلمين بأن يظلوا على صلة دائمة باللغة الأجنبية، وذلك من خلال استثمار كل المنصات ووسائل التواصل من أجل معرفة القراءة والكتابة. بناء عليه، تطرح هذه الدراسة الاستقصائية تساؤلات حول إمكانية معالجة أوجه القصور من خلال استعمال مختلف الوسائط التواصلية، على الخصوص شبكات التواصل الاجتماعي. لتبيان أثر الانغماس اللغوي اليومي على امتلاك ناصية اللغة الفرنسية كلغة أجنبية.

**الكلمات المفتاحية:** تعلم . تواصل . وضعيات  
الإبلاغ . التعليمية - الوسائط التواصلية .

**Introduction :**

Aujourd'hui avec la présence des médias et la multitude des supports proposés, l'apprenant a la possibilité de poursuivre son apprentissage en dehors du cadre institutionnel.

En effet communiquer avec un locuteur natif en situation authentique ne relève plus de l'impossibilité grâce aux nouvelles technologies, aux réseaux sociaux qui font désormais partie intégrante de notre vie quotidienne. Nous avons donc pensé qu'il serait intéressant de tirer profit de cette technologie dans notre domaine, en l'occurrence, l'enseignement/ apprentissage du FLE. L'exploitation de ces supports pourrait être un moyen efficace pour compléter notre apprentissage et acquérir une compétence communicative ouvrant la voie ainsi au locuteur apprenant une langue étrangère d'évoluer dans son niveau jusqu'à atteindre le niveau d'un locuteur natif.

C'est de là qu'est né notre intérêt pour ce sujet, et qui se résume à l'idée d'aider l'apprenant à exploiter tout ce qui l'entoure et fait partie intégrante de ses activités extrascolaire. Et pour ce faire, nous comptons travailler la compétence scripturale et l'impact que pourrait avoir « un bain linguistique virtuel quotidien » sur la maîtrise du FLE. Ainsi, nous nous sommes fixées comme objectif d'initier les apprenants à la pratique translittérative et à l'importance d'acquérir les compétences nécessaires à la communication à travers l'immersion virtuelle, tout en s'interrogeant si on pourrait réellement améliorer la compétence scripturale de l'apprenant à travers la translittératie ?

En guise d'approche de cette problématique, nous allons adopter deux méthodes d'investigation : l'expérimentation et le questionnaire. L'expérimentation sur le terrain se fera sous forme d'analyse des copies à deux moments différents, pour ensuite faire une étude comparative en utilisant une grille d'analyse permettant de définir s'il y a amélioration du niveau ou pas. Cette expérimentation sera suivie d'un questionnaire adressé aux apprenants pour tenter de définir si les apprenants utilisent ou non les réseaux sociaux et les différents outils qu'offre le web 2.0.

Pour parvenir à atteindre des résultats crédibles, nous avons opté pour un travail avec un groupe- classe du Centre d'Enseignement Intensifs de Langues (CEIL) du niveau B2, nous avons choisi le B2, car nous estimons que leur niveau est adapté à des recherches d'expérimentation. En phase intermédiaire, les apprenants sont

capables de produire une rédaction où ils peuvent réellement s'exprimer. C'est pourquoi notre choix s'est opéré sur ce niveau.

Nous allons nous intéresser à deux notions souvent considérées comme opposées, à savoir l'apprentissage et l'acquisition. Nous nous sommes fixées comme tâche difficile mais pas impossible de les réconcilier, et ceci dans le but de promouvoir une meilleure appropriation du français, langue étrangère.

## 1. Apprentissage

Pour tenter de définir l'apprentissage, nous avons d'abord eu recours au dictionnaire général Larousse, pour ensuite interroger les spécialistes en éducation et les psychologues. Voilà ce que mentionne Larousse :

*« Apprentissage du verbe apprendre signifie : Acquérir par l'étude, par la pratique, par l'expérience une connaissance, un savoir-faire, quelque chose d'utile : Apprendre l'anglais. Un enfant qui apprend facilement. »<sup>1</sup>*

Cette définition du dictionnaire générale Larousse porte à confusion en définissant le processus d'apprentissage par l'acquisition, deux processus qui sont censé être différencié l'un l'autre. En effet les spécialistes en la matière distinguent ces deux notions c'est ce que nous verrons par la suite.

J.P CUQ quant à lui définit l'apprentissage comme étant :

*« La démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage, et qui a pour but l'appropriation. L'apprentissage peut être défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoir-faire en langue étrangère ». <sup>2</sup>*

En effet, J.P CUQ souligne trois caractéristiques de ce processus d'appropriation, celui-ci émane d'une activité consciente qui peut faire l'objet d'une observation externe, de plus ce processus ne peut être déclenché que si l'apprenant le désire.

Acquisition : *« Fait d'acquérir, d'obtenir des biens, des connaissances. »<sup>3</sup>*

---

<sup>1</sup> Dictionnaire de français Larousse, <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/apprendre/4746>, 2/08/2019 à 22:30

<sup>2</sup> CUQ Jean Pierre, *Dictionnaire de didactique du français Langue étrangère et seconde*, Paris, Clé international, 2003, p.22.

<sup>3</sup> <http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/acquisition> 21/09/2019 à 23:30

L'acquisition est étroitement liée à la communication, en effet l'homme acquiert, apprend une langue dans un but communicatif pour pouvoir s'exprimer et communiquer avec autrui.

« *L'acquisition d'une langue prend place quand les personnes comprennent le message. Elles acquièrent quand elles se concentrent sur ce qui est dit et non pas comment c'est dit.* »<sup>4</sup>

Tout être humain a un besoin incontestable de communiquer, de s'exprimer sans lequel il risque de devenir aliéné, le premier moyen de communication de tout locuteur est évidemment la langue maternelle qu'il acquiert dès son plus jeune âge.

## 2. L'acquisition en FLE :

Le terme d'acquisition a été défini par J.P.CUQ comme un processus naturel inconscient, involontaire, et non observable. Se déroulant généralement en milieu naturel il est souvent rattaché à la langue maternelle et donc à l'enfant. Or ce n'est pas toujours le cas, de plus en plus de recherches s'intéressent de plus en plus à l'acquisition de langue étrangère à l'âge adulte. En définissant le terme de la sorte Cuq insiste sur le rapport inéluctable qui rattache le processus d'acquisition d'un côté et l'enfant et la langue maternelle d'un autre.

W. KLEIN , quant à lui, définit l'acquisition comme suit :

« *Un processus : soumis à des lois précises, déterminé dans son développement, son rythme et son état final par différents facteurs, pouvant être influencé à un certain degré par une intervention méthodique de l'enseignant* ».<sup>5</sup>

### 2.1. Distinction élaborée par la didactique du FLE .

Samir Bajric, dans son ouvrage : *Linguistique, Cognition et Didactique*<sup>6</sup> , fait appel à la distinction d'H.Besse et R.Porquier dans leur ouvrage « *Grammaires et didactique des langues* » (1991) que nous allons résumer dans ce tableau (1) :

Acquisition	Apprentissage
-------------	---------------

<sup>4</sup>KLEIN Wolfgang, Traduction par Colette NOYAU, *L'acquisition de langue étrangère*, Armand Colin, Paris, 1989, p. 19.

<sup>5</sup>KLEIN Wolfgang, *L'acquisition de langue étrangère*, op.cit, page 13.

<sup>6</sup>BAJRIC Samir , *Linguistique, Cognition et Didactique*, P.U.P.S, Paris, 2013 , p.137

<p>-Processus inconscient.</p> <p>-Le locuteur sur la langue n'acquiert pas un savoir sur la langue.</p> <p>-L'acquisition est orientée vers les significations plus que vers les formes qui véhiculent ces significations.</p> <p>-Elle peut se développer en contexte naturel ou en contexte institutionnel.</p> <p>-L'acquisition se fait à travers un grand nombre d'interactions verbales.</p> <p>-Elle donne au locuteur non confirmé une certaine intuition, comparable à celle du locuteur confirmé.</p> <p>-Elle concerne tout être humain quel que soit son âge, mais elle est plus particulièrement observable chez les jeunes enfants.</p>	<p>-C'est un processus conscient.</p> <p>-L'apprentissage procure au locuteur non confirmé un savoir sur la langue et sur ses emplois.</p> <p>-Il est plus orienté vers les formes que vers les significations véhiculées par les formes.</p> <p>-Il s'effectue en contexte institutionnel.</p> <p>-Il s'agit d'apprendre le système grammatical et lexical.</p> <p>-L'apprentissage développe chez le locuteur non confirmé une capacité de jugement grammatical plutôt qu'une intuition.</p> <p>-Ce processus s'observe surtout chez les adolescents et les adultes qui s'efforcent de s'approprier une langue.</p>
--	---

### 3. Qu'est-ce que la littéracie ?

Notion souvent difficile à cerner, à tracer ses frontières selon différents contextes, maints chercheurs et théoriciens ont tenté de la définir selon leurs

propres visions. D'origine anglo-saxonne, « le mot » ne fait son apparition en Europe que vers les années 1994. Emprunté à l'anglais « literacy » qui signifie alphabétisation, le terme « littéracie » a gardé cette première acception : « savoir lire et écrire » et a réussi à en englober d'autres. Effectivement, la littéracie implique beaucoup plus de compétence que ses deux notions basiques, elle comprend une multitude de connaissances et de compétences à acquérir et à utiliser dans la vie sociale quotidienne.<sup>7</sup> Une personne sachant lire et écrire mais ne pouvant pas exploiter les informations écrites et les réutiliser ou ne sachant trouver des informations que sur un support papier ne peut être qualifiée d'alphabète c'est pourquoi le terme n'a pas été repris selon sa traduction littérale. Plusieurs institutions ont tenté de le redéfinir.

Puisant ses origines aux Etats-Unis où la traduction littérale de ce terme est : analphabétisme, la traduction correcte aurait été lettrisme mais le mot existe déjà et une toute autre définition lui a été attribuée : « *Mouvements artistiques littérature et peinture dont l'attention est portée sur la sonorité et le graphisme des lettres.* »<sup>8</sup>

Reprenons les définitions les plus « récurrentes ».

Selon l'[Organisation de coopération et de développement économiques](#) (OCDE), la **littéracie** est « *l'aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie courante, à la maison, au travail et dans la collectivité en vue d'atteindre des buts personnels et d'étendre ses connaissances et ses capacités.* »<sup>9</sup>

La définition proposée par J.P. Jaffré nous paraît résumer au mieux les réflexions et travaux de recherche actuels : la littéracie

« *Désigne l'ensemble des activités humaines qui impliquent l'usage de l'écriture, en réception et en production. Ce concept met un ensemble de compétences de base, linguistiques et graphiques, au service de pratiques, qu'elles soient techniques, cognitives, sociales ou culturelles. Son contexte*

<sup>7</sup> Barré-de Miniac Christine , La littératie, Guide de recherche didactique, Éditions des archives contemporaines (EAC), Paris, 2011, p.219

<sup>8</sup> <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/lettrisme> 17/08/2019 à 12h30

<sup>9</sup> BOUSQUET Aline, *De l'EMI à la translittératie : sortir de notre littératie* <https://docpourdocs.fr/spip.php?article563> article en ligne. 14/08/2019 à 19h15

*fonctionnel peut varier d'un pays à l'autre, d'une culture à l'autre, et aussi à travers le temps ».*<sup>10</sup>

#### 4. La translittératie :

Contrairement à ce qu'il semblerait, la notion n'a pas été formée à partir du concept de littératie mais a été directement traduite du mot anglais : « translittérate ».

Pour Sue Thomas, « le mot translittératie est un dérivé du verbe *to transliterate*, qui signifie écrire ou imprimer une lettre ou un mot en utilisant les lettres les plus proches provenant d'un autre alphabet ou d'une autre langue. »<sup>11</sup>

Elle l'a définie comme suit :

*« L'habileté à lire, écrire et interagir par le biais d'une variété de plateformes, d'outils et de moyens de communication, de l'iconographie à l'oralité en passant par l'écriture manuscrite, l'édition, la télé, la radio et le cinéma, jusqu'aux réseaux sociaux ».*<sup>12</sup>

*De nos jours savoir lire et écrire à travers les moyens ne suffisent plus pour pouvoir communiquer, il est important de maîtriser la communication (écrite ou orale) par le biais de différentes plateformes.*

Parler de translittératie nous amène inévitablement à aborder la compétence écrite à travers le web 2.0, les réseaux sociaux....

Pendant longtemps, la compétence scripturale était négligée au profit de l'oral, la plupart des apprenants voulant apprendre une langue étrangère favorise la compétence orale à la compétence écrite surtout dans le cadre des méthodes orales, audio- visuelles. Mais avec l'avènement des réseaux sociaux, l'écriture a retrouvé un intérêt de la part des apprenants.

---

<sup>10</sup>Barré-de Miniac Christine, La littératie, Guide de recherche didactique, Éditions des archives contemporaines (EAC), Paris, 2011, p.217

<sup>11</sup>SERRES Alexandre, La translittératie en débat : *Regards croisés des cultures de l'information (infodoc, médias, informatique) et des disciplines*, Repères sur la translittératie. 23/09/2019 à 18h30

<sup>12</sup>DELAMOTTE Eric, LIQUETE Vincent, FRAU-MEIGS Divina, *La translittératie ou la convergence des cultures de l'information : supports, contextes et modalités*, in revue *Spirale* : revue de recherches en éducation, Lille n03, 2014, p.150.

Pour pouvoir avoir une certaine maîtrise de l'écrit, il est nécessaire d'avoir un ensemble de connaissances, d'habiletés et de processus mentaux acquis tout au long de l'apprentissage en classe. Seulement, comme nous l'avons mentionné plus haut, les connaissances acquises en classe restent insuffisantes et doivent être complétées par le travail extra- scolaire à l'aide de différentes plateformes.

Afin de consolider notre travail, et répondre aux questions posées dans la première partie, il est indispensable d'avoir recours à des outils de vérification. Pour ce travail, nous avons opté pour l'analyse des rédactions des apprenants constituant notre corpus.

## 5. Expérimentation

Notre expérimentation a été réalisée au centre d'enseignement intensif des langues à l'université de Biskra (CEIL). Le Centre propose des formations de différentes langues et de différents niveaux, l'accès ne se limite pas seulement aux étudiants universitaires mais aussi aux enseignants et à un public extra- universitaire. Les formations proposées suivent le Cadre Européen Commun de Référence (CECR) et les moyens proposés sont très développés (data show+ écran de projection, un ordinateur pour l'enseignant, un écran plasma, un casque pour chaque apprenant...).

L'un des avantages de ce public est son hétérogénéité ; nous y retrouvons aussi bien des étudiants universitaires, des fonctionnaires, des femmes au foyer, des personnes retraitées...

Dans cette enquête, nous avons choisi de travailler avec un groupe- classe du CEIL composé de 10 apprenants de niveau B2. Nous avons choisi ce niveau, car nous avons considéré qu'il était préférable de travailler avec des apprenants ayant au moins le niveau intermédiaire pour aboutir à des résultats satisfaisants. Cette classe comporte une douzaine d'apprenants, mais notre expérimentation s'effectuera seulement avec dix d'entre eux.

Nous avons procédé à une étude comparative des rédactions obtenues dans le pré-test, c'est-à-dire au début de l'expérimentation et les rédactions du post-test réalisées après une appropriation du FLE par le biais des deux processus apprentissage/ acquisition à raison d'une moyenne de quatre heures quotidienne, ce que nous avons appelé « immersion virtuelle » grâce aux outils que nous a



offre le web 2.0. Nous avons sélectionnées quelques critères d'analyses que nous avons représentées dans les tableaux suivants.

**Tableau (1) illustrant le nombre de mots par copie.**

Copies	Nombre de mots		Mots nouveaux présents dans la deuxième version.
	Avant	Après	
01	89	118	Succès  -flexible/flexibilité -atteindre -motivation -échec -ambition -satisfaire/satisfaction -confiance -rêve -objectif
02	162	178	
03	186	335	
04	71	145	
05	249	401	
06	143	238	
07	95	207	
08	86	106	
09	77	122	
10	92	154	

Ce tableau nous renseigne sur le taux de mots utilisés par les apprenants pendant le post-test et le pré-test. D'après les résultats, nous remarquons une réelle augmentation quant au nombre de mots présents sur chaque copie, particulièrement sur les copies numéro (03), (05) et (07). Cette progression pourrait éventuellement être interprétée comme un enrichissement du lexique de chaque apprenant grâce aux connaissances langagières qu'ils ont acquises en contexte scolaire et extrascolaire. Lors de la correction, nous avons remarqué l'utilisation de mots présents dans les différents supports proposés en dehors de la classe, ce qui signifie que l'apprenant a fait preuve d'acquisition mais surtout qu'il a su exploiter ces mots au moment venu et dans un contexte différent du premier.

La deuxième partie du tableau nous renseigne sur le lexique, dans cette partie, nous remarquons un lexique plus riche et plus développé par rapport à la première rédaction. Plusieurs nouveaux mots acquis en contexte extrascolaire ont été retrouvés, ce qui prouve la capacité des apprenants à retenir les mots, mais

surtout leur capacité à les exploiter dans un contexte différent. Pendant la séance, nous avons eu l'occasion d'en discuter avec eux, ils ont expliqué ce fait comme suit : « *En regardant, en lisant ou même en écoutant un contenu qui nous intéresse nous nous concentrons plus que lorsque nous apprenons pour apprendre la langue seulement.* ». En effet, nous avons essayé de leur proposer des supports contenant des thèmes qui pourraient éventuellement les intéresser ; nous avons choisi le domaine du développement personnel auquel ils accordaient un grand intérêt. Leurs retours quant à cette initiative étaient très positifs, « *acquérir la langue tout en apprenant autre chose* », nous avons sélectionné quelques témoignages « *On n'a pas besoin de se concentrer sur la conjugaison, ou la prononciation des mots, mais le fait de s'intéresser à ce qu'ils disent nous poussent à aller chercher les mots que nous n'avons pas compris pour mieux saisir le sens de ce qui est dit.* »

« *Rester en contact avec la langue en dehors de la classe m'a plus motivé, encouragé à mieux apprendre cette langue qui était pour moi la bête noire, je prends du plaisir à apprendre sans m'en rendre compte.* »

« *Parfois en écoutant je prends des notes de ce que je comprends, c'est un moyen pour moi d'approfondir mes connaissances dans le domaine que j'aime mais surtout d'améliorer mon niveau en français.* »

« *Ca m'a permis de créer mon monde en français sans être en classe.* »

Ces témoignages nous démontrent l'importance d'un suivi extrascolaire dans l'appropriation du FLE, l'apprentissage ne se limite pas en salle de classe mais se poursuit tout au long de la journée de l'apprenant. Il ne suffit pas d'appliquer les règles grammaticales pour maîtriser une langue, mais il est important, voire nécessaire de s'immerger dans cette langue, la pratiquer constamment. Le processus d'acquisition étant un fait inconscient et involontaire, l'apprenant a tendance à retenir plus rapidement les informations qu'il rencontre.

### Tableau (2) illustrant le nombre de phrases par copie

Copies	Nombre de phrases	
	Avant	Après
01	3	5
02	4	8

03	4	7
04	4	9
05	7	4
06	7	10
07	4	9
08	3	5
09	4	7
10	3	6

D'après ce tableau, nous pouvons constater un nombre de phrases assez réduit par rapport au nombre de mots dans le tableau précédent. En effet, la plupart des apprenants se contentaient de rédiger, sans prendre la peine de faire des phrases ou de recourir à la ponctuation. Le nombre de phrase varie de 3 à 7 pour la première phase, tandis que pour la deuxième, le nombre varie de 4 à 10, étant donnée que le nombre de mots a augmenté aussi. Pour la première étape les 3 phrases constituaient généralement l'introduction, le développement et la conclusion, peu importe la longueur du texte, le nombre ne dépassait pas 7 phrases.

**Tableau (3) illustrant la structure du texte** <sup>13</sup>

Copie	Structure du texte	Avant	Après
01	-Paragraphe	R	R
	-Alinéa	R	R
	- Ponctuation	R	R
	-Présence de phrase	R	R
02	-Paragraphe	N	R
	-Alinéa	.R	R
	- Ponctuation	N	R

<sup>13</sup> Pour des raisons pratiques, nous avons utilisé les initiales R pour respect et N.R pour non respect des règles mentionnées.

	-Présence de phrase	.R N .R N .R	R
03	-Paragraphe -Alinéa - Ponctuation -Présence de phrase	R N .R R R	R R R R
04	-Paragraphe -Alinéa - Ponctuation -Présence de phrase	R N .R N .R N .R	R N.R N.R N.R
05	-Paragraphe -Alinéa - Ponctuation -Présence de phrase	R R R R	R R R R
06	-Paragraphe -Alinéa - Ponctuation -Présence de phrase	N .R N .R R N .R	R R R R
07	-Paragraphe -Alinéa - Ponctuation - Présence de phrase	R R N .R N	R N.R R R

		.R	
08	-Paragraphe -Alinéa - Ponctuation - Présence de phrase	.R N .R N .R N .R	R R R R
09	-Paragraphe -Alinéa - Ponctuation - Présence de phrase	.R N .R N .R	R N.R R R
10	-Paragraphe -Alinéa - Ponctuation - Présence de phrase	.R N .R N .R	R N.R R R

Généralement, les apprenants accordent très peu d'importance à la forme du texte, à savoir sa structure et tout ce qu'elle comporte comme critères. Cependant, dans ce tableau, nous remarquons une nette amélioration en ce qui concerne la structure du texte pour les apprenants : 2, 3, 6,8 qui ont réellement pris en considération l'aspect formel. Pour les autres apprenants, la forme du texte reste seulement un « *détail esthétique* » à la rédaction d'un texte, il s'agit plus de transcrire un texte oral que d'écrire un texte respectant les règles du code écrit relatif à la langue française.

### Tableau (4) illustrant le nombre de fautes d'orthographe par copie

Copie	Nombre de fautes d'orthographe	
	Avant	Après
01	6	1
02	17	11
03	21	17
04	3	13
05	6	3
06	7	10
07	9	3
08	4	6
09	3	5
10	2	1

Les résultats de l'analyse démontrent une nette diminution des fautes d'orthographe, si dans la première étape, le nombre varie de 03 à 21, dans la deuxième étape, il varie de 01 à 17. Rappelons que le nombre de mots a augmenté dans la seconde étape, ce qui n'a pas pour autant provoqué un nombre plus élevé de fautes contrairement à ce que l'on aurait pu penser.

### Conclusion

Après avoir analysé les résultats obtenus, nous sommes maintenant en mesure d'affirmer l'efficacité du contact prolongé et régulier avec de la langue cible en dehors du contexte scolaire et ce pour n'importe quel apprenant. En effet, à travers l'étude comparative, les grilles d'analyse ont, d'emblée, prouvé l'amélioration des rédactions des apprenants.

Au terme de cette expérience, un questionnaire et des entretiens semi-directifs ont été réalisés avec ces apprenants pour savoir si le contact prolongé et régulier avec la langue cible avait été bénéfique pour eux et s'ils les avaient aidés à améliorer

leur aisance en FLE. En effet, ils ont tous affirmé l'impact positif et la complémentarité entre le travail en classe ou à distance avec leur tuteur et leur pratique diversifiée sur la toile.

Nous avons donc pu déduire la présence d'une réelle complémentarité entre les processus d'apprentissage et d'acquisition. En effet pour pouvoir s'approprier une langue étrangère et pouvoir communiquer en situation authentique en cette langue, il serait utile, voire nécessaire est plus performant de prolonger le travail scolaire en contexte extrascolaire à travers une immersion virtuelle grâce à la panoplie d'outils offerts par la nouvelle génération d'Internet web 2.0.

### **Bibliographie :**

- BAJRIC Samir , *Linguistique, Cognition et Didactique*, P.U.P.S, Paris, 2013.
- BLANCHET P, CHARDENET P, Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures, Éditions des archives contemporaines (EAC), Paris, 2011.
- C. Barré-de Miniac, La littératie, Guide de recherche didactique, Éditions des archives contemporaines (EAC), Paris, 2011.
- CUQ Jean Pierre, *Dictionnaire de didactique du français Langue étrangère et seconde*, , Clé international, Paris 2003.
- DELAMOTTE E, LIQUETE V, FRAU-MEIGS D, *La translittératie ou la convergence des cultures de l'information : supports, contextes et modalités*, n revue *Spirale : revue de recherches en éducation*, Lille, n°03, 2014.
- KLEIN W, Traduction par Colette NOYAU, *L'acquisition de langue étrangère*, Armand Colin, Paris, 1989.
- PORQUIER R, et PY B, *Apprentissage d'une langue étrangère : Contexte et discours*, Didier, Paris, 2006.
- SERRES A, *La translittératie en débat : Regards croisés des cultures de l'information (infodoc, médias, informatique) et des disciplines*, Repères sur la translittératie.

**Sitographie :**

- BOUSQUET A, *De l'EMI à la translittératie : sortir de notre littérature ?*,  
<https://docpourdocs.fr/spip.php?article563> article en ligne.
- Dictionnaire de français Larousse,  
<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/apprendre/4746>.
- <http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/acquisition>
- <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/lettrisme/>
- <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00679653/document>  
Henry Tyne. Acquisition d'une langue seconde en milieu naturel : contextes, contacts, enjeux. Lesmigrants face aux langues des pays d'accueil: acquisition en milieu naturel et formation, Septentrion,pp.288, 2012, "Savoirs mieux". hal-00679653ff
- [https://tel.archives-ouvertes.fr/SEMINAIRE\\_GRCDI/sic\\_01476798v1](https://tel.archives-ouvertes.fr/SEMINAIRE_GRCDI/sic_01476798v1)  
SERRES A, *La translittératie en débat : Regards croisés des cultures de l'information (infodoc, médias, informatique) et des disciplines*, Repères sur la translittératie.